

80 Rappen? – Nie!

Auf leisen Sohlen ist er gekommen, der Amtstarif. Frau Bundesrätin Dreifuss hat ihn – gewollt? – fast nebenbei im Ständerat verkündet. 80 Rappen soll der Tarmed-Taxpunkt im schweizerischen Durchschnitt(!) wert sein. Und das war's dann.

Erleichterung mag einen überkommen: Die immer schwierigeren Verhandlungen mit den Versicherern sind zu Ende, weil überflüssig (wie diese langfristig wohl auch), die FMH spart einiges an Geld, weil ausserordentliche Ärztekammern nicht mehr stattfinden müssen, der Autor kann sich bei viel mehr Freizeit Dingen zuwenden, die emotional wie intellektuell anregender sind. Erleichterung aber auch, weil die Farce nun endlich als Farce demaskiert ist. Gemeint ist die Farce sogenannt partnerschaftlicher Verhandlungen, mit der man eine gutgläubige Ärzteschaft ergotherapeutisch über Realitäten hinweg zu täuschen versucht hat, die im Grunde wohl schon lange Zeit beschlossene Sache waren.

Zu schön waren die Libretti situiert, die pausenlos aufzuführen willfähige Medien, billigen Strassenmusikanten gleich, bereit waren und sind: War in den Räten von Globalbudget die Rede, siehe der Preisüberwacher und die Krankenversicherer waren mit «Statistiken» zur Hand, wobei vorliegend nicht einmal schwärzester Humor diesen Begriff rechtfertigen würde. Vom Globalbudget wurde gönnerhaft nur abgesehen, weil nun Kostenneutralität per Tarif angesagt war. Wurden in der Runde 2000 – endlich! – lange anstehende, berechtigte Korrekturen angebracht, siehe Frau Bundesrätin

Dreifuss, der Preisüberwacher und die Kassen legten ihre Stirne in Falten der Sorge darüber, ob das Unternehmen TarMed auch wirklich gelingen möge – und liessen gleich noch die ominösen 80 Rappen für den Taxpunkt fallen. Dies gestützt auf «Studien», die mit dem lateinischen Sinn des lernwilligen Bemühens nur gerade das Bemühende gemeinsam haben.

TarMed in der finalen Verhandlungsphase über die Start-Taxpunktwerte – siehe da: Frau Dreifuss kennt, ohne die relevante Version Alpha 3 überhaupt zu Gesicht bekommen zu haben, schon das Ergebnis, das – man staunt andächtig über das Kaninchen, das da aus dem Hut gezaubert wird – vollkommen identisch ist mit den vor zwei Monaten von den Krankenversicherern genannten 80 Rappen für den Taxpunkt. Noch Fragen?

Für die Ärzteschaft dieses Landes stellt sich nun definitiv die Frage, was sie in einem Spiel soll, dessen SchiedsrichterIn schon vor Beginn des Spiels auf Elfmeter gegen die eine Mannschaft erkannt hat. Sie wird die Antwort in der Erkenntnis finden müssen, dass ausser ihr niemand an einem intelligenten und fairen Spiel interessiert ist. Die Antwort kann im Grunde dann nur lauten: Das Spiel ist vorüber, bevor es angefangen hat. Wir nehmen das Verdikt des/der Schiedsrichters/-in entgegen, werden aber nicht noch die Eigentore zur Pseudorechtfertigung dieses Verdiktes schiessen.

Oder noch einfacher und den Standards für maximale Satztlängen einer von Politikern/-innen häufig frequentierten Boulevardzeitung diese Landes entsprechend: Durchschnittlicher Taxpunktwert 80 Rappen? – Nie!

H. H. Brunner

80 centimes? – Jamais!

Il est arrivé sur la pointe des pieds, le tarif d'état. Madame la Conseillère fédérale Dreifuss – l'a-t-elle vraiment voulu? – vient de l'annoncer presque en passant au Conseil des Etats. Le point TarMed devrait valoir en moyenne suisse(!) 80 centimes. Et ce fut tout.

Ce pourrait être un allègement pour d'aucuns. Les négociations avec les assureurs, toujours plus difficiles, sont finalement superflues (quelles que longues celles-ci aient pu être). La FMH épargne quelque argent, car il n'est plus nécessaire de mettre sur pied des Chambres médicales extraordinaires. L'auteur de ces lignes, disposant de plus de temps libre, peut s'atteler à des tâches émotionnellement et intellectuellement plus valorisantes. Allègement aussi, parce qu'enfin la farce est démasquée comme telle. Il s'agit bien ici de cette farce qu'on a appelée négociations entre partenaires, avec lesquelles on a essayé, au-delà de toute réalité, de tromper un corps médical trop crédule, alors qu'en fait il s'agirait bel et bien d'un état de fait décidé depuis belle lurette.

Les partitions, qui sans interruption étaient – et sont toujours – prêtes à distraire des médias crédules, pareils à des musiciens de rue de bas étages, étaient trop bien en place. Aux Etats l'on parlait de budget global. Surveillant des prix et assureurs faisaient état de «statistiques», une notion que même l'humour le plus noir ne pourrait justifier. On voulut bien renoncer au budget global parce que l'on entendait neutralité des coûts sous le vocable de tarif.

Lorsqu'enfin la ronde 2000 permit des adaptations justifiées et réclamées depuis longtemps, Madame la Conseillère

fédérale Dreifuss, le Surveillant des prix et les caisses, après avoir froncé leur front de soucis sur le TarMed pour savoir si ce projet pourrait vraiment réussir, laissent tomber cette valeur de point de 80 centimes de fort mauvais augure. Tout ceci sur la base d'études qui n'ont de commun avec le sens latin de se donner de la peine pour apprendre que, précisément, la peine elle-même.

Le TarMed est en phase finale de négociation quant à la valeur de départ du point. Avant même d'avoir reçu la version alpha 3, pourtant la seule à devoir être prise en considération, Madame Dreifuss en connaît déjà le résultat – on s'étonnera benoîtement sur le lapin sorti comme par enchantement de son chapeau – parfaitement identique à celui mentionné par les assureurs il y a deux mois: soit 80 centimes pour la valeur du point. Encore des questions?

A la gent médicale de notre pays se pose maintenant, de façon péremptoire, la question suivante. Que faire dans un jeu dont l'arbitre, déjà avant le début de la partie, a sifflé un penalty contre une équipe? Cette gent médicale devra bien trouver une réponse dans le fait que personne, à part elle-même, n'est intéressée à un jeu intelligent et loyal. Seule réponse possible: le jeu est terminé avant même qu'il n'ait commencé. Nous prenons connaissance du verdict de l'arbitre, mais ne botterons pas nous-mêmes les autogoals qui permettraient la pseudojustification dudit verdict.

Ou, encore plus simplement – et non sans relation avec l'habituelle et maximale longueur de phrase d'un journal de boulevard par ailleurs fréquemment lu par nos politiciens –: Une valeur moyenne de point de 80 centimes? – Jamais.

H. H. Brunner

SÄZ online

Von heute an steht Ihnen die Schweizerische Ärztezeitung auch im Internet zur Verfügung. Unter www.saez.ch können Sie kostenlos auf alle Artikel im Volltext zugreifen (PDF-Format).

Die aktuelle SÄZ erscheint gleichzeitig zur gedruckten Zeitung.

Im Archiv sind alle bisherigen Ausgaben dieses Jahres vorhanden.

Suche: Sie können mit einer Volltextsuche oder nach Autor, Rubriktitel, Kolummentiteln, Heftnummer und Seitenzahl recherchieren.

Im Forum können Sie Kommentare zu Artikeln und zu frei wählbaren Themen verfassen, wann immer es Ihnen beliebt.

Auch die Zeichnungen von ANNA sind abrufbar.

Wir werden die SÄZ online zu einem Produkt weiterentwickeln, welches die gedruckte Version nicht ersetzt, sondern in dem Masse ergänzt, als der Bedarf nach noch aktuelleren Informationen und Kommentaren dringend wird. Dazu bietet das Internet wie hinlänglich bekannt alle Möglichkeiten. Einen Vorgeschmack dazu können Sie sich selbst im Forum verschaffen. Das Ziel aber wird sein, das standeseigene Informationsmanagement zum tagesaktuellen Geschehen selbst an die Hand zu nehmen, um es nicht anderen zu überlassen.

Redaktion SÄZ

BMS en ligne

A partir d'aujourd'hui, le Bulletin des médecins suisses est à votre disposition sur internet. Sous www.bullmed.ch vous avez accès gratuitement à tous les articles en version intégral (fichiers PDF).

Le BMS actuel paraît en même temps que le journal imprimé.

Les archives contiennent tous les numéros parus cette année.

Recherche: vous pouvez utiliser une recherche à partir de mot-clé dans le texte intégral ou selon auteur, titre de rubrique, titre de colonne, numéro d'édition, numéro de page.

Le forum de discussion vous permet de commenter des articles ou des sujets choisis librement, à tout moment voulu.

Les dessins d'ANNA sont également à votre disposition.

Nous continuerons de perfectionner le BMS en ligne pour en faire un produit qui ne remplacera pas la version imprimée mais qui lui sera complémentaire en mesure où le besoin d'informations ou de commentaires encore plus actuels se manifesteront. L'internet s'y prête avec toutes les possibilités que vous connaissez. Vous pouvez vous en procurer un avant-goût en utilisant vous-mêmes le forum de discussions. L'objectif sera cependant de gérer nous-mêmes l'information de politique professionnelle touchant à l'actualité quotidienne, avant que d'autres ne s'en emparent.

Rédaction BMS

The screenshot shows the website interface for the Schweizerische Ärztezeitung / Bulletin des médecins suisses. The browser window title is "Schweizerische Ärztezeitung / Bulletin des méde...". The address bar shows "http://www.saez.ch/". The page features a navigation menu on the left with options like "Zurück", "Vorwärts", "Abbrechen", "Aktualisieren", "Startseite", "Favoriten", "Verlauf", "Suchen", "Auto Ausfüllen", "Größer", "Kleiner", "Drucken", "E-Mail", and "Optionen". The main content area includes the logo of the Schweizerische Ärztezeitung, the text "Bulletin des médecins suisses" and "Bollettino dei medici svizzeri", and the official status of the publication. Below this, there are buttons for "Aktuelle SÄZ", "Archive SÄZ", "«Anna»", "Kongressformular", "Abonnement", "Impressum", "Suchen", "Sitemap", and "Forum". A "Letzter Update" notice indicates the date and time of the last update. At the bottom, there are logos for EMH, FMH, and Schwabe & Co AG.